

OBSERVATOIRE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES ALPES DU NORD

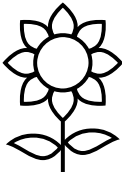
PRINTEMPS 2025



BILAN 2025 – Alpes du Nord

PRINTEMPS 2025

Les températures



Commentaires :

Le printemps 2025 est le 5^e plus chaud depuis 1979, à la faveur d’un bimestre mars-avril très doux voire chaud, dans la continuité du mois de février.

Voilà d’ailleurs quatre ans d’affilée que les anomalies printanières sont supérieures à +2°C (depuis 2022), ce qui est sans précédent, mais en accord avec la marche supérieure de réchauffement mesurée depuis 2022 sur l’ensemble des saisons.

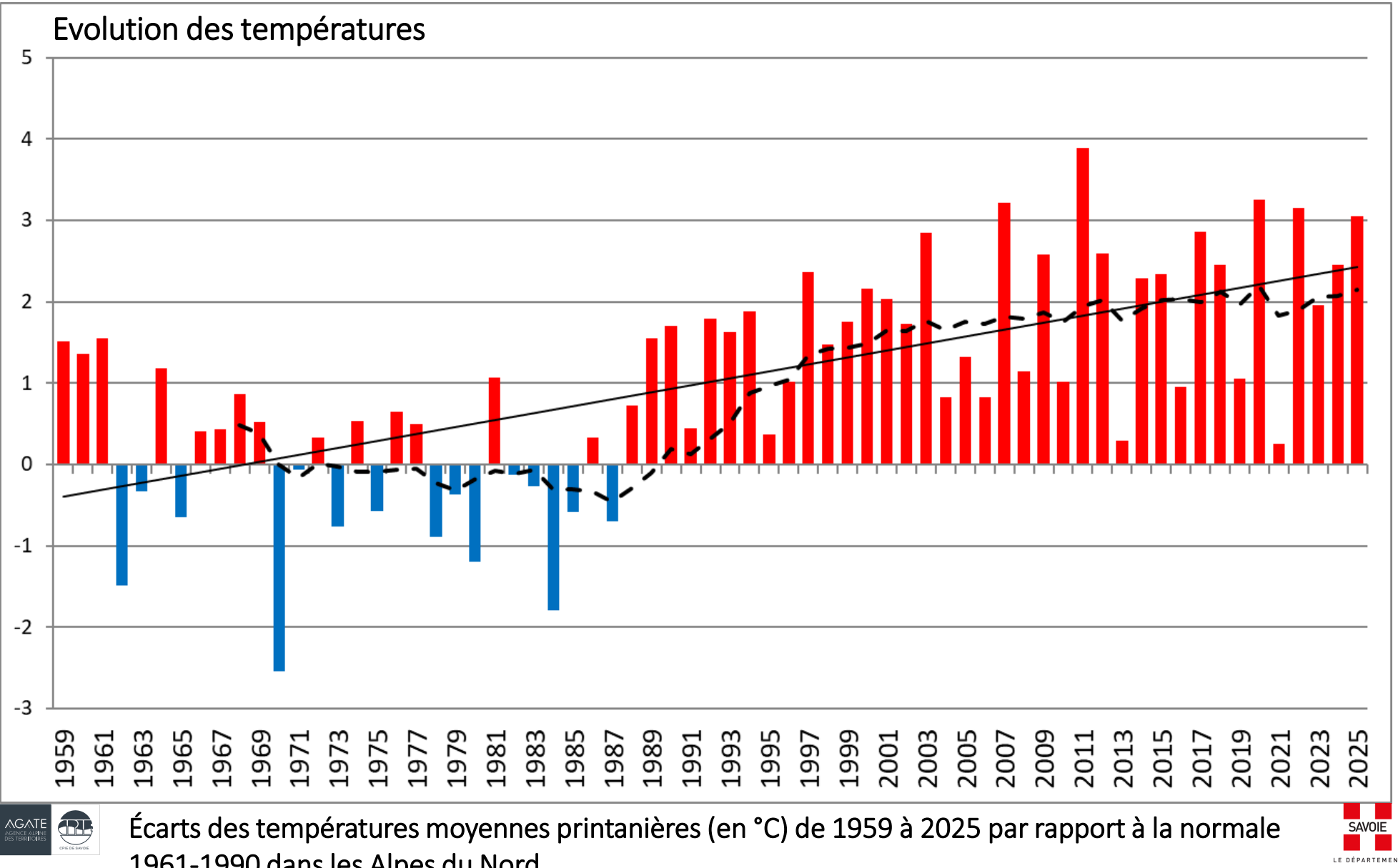
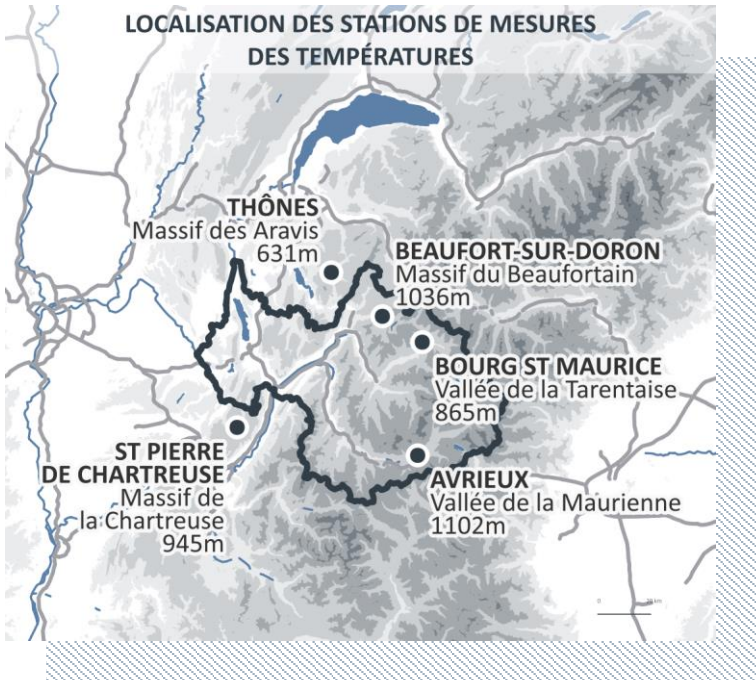
Autre statistique, le trimestre février-avril qui atteint des sommets depuis 2019 : l’écart entre les moyennes de températures de ce trimestre entre les périodes 1983/1987 et 2019/2025 est de 4°C ! On peut affirmer que, par rapport aux années 1980, nous n’avons plus vraiment le même climat à la sortie de l’hiver.

La tendance linéaire au réchauffement printanier sur le long terme atteint désormais les +2,9°C, un nouveau record. On s’approche doucement des 3°C, qui l’aurait imaginé il y a encore 10 ans ?

Un printemps très chaud

Ecart à la moyenne 1961-1990 : +3,05°C
Ecart à la moyenne 1991-2020 : +1,25°C

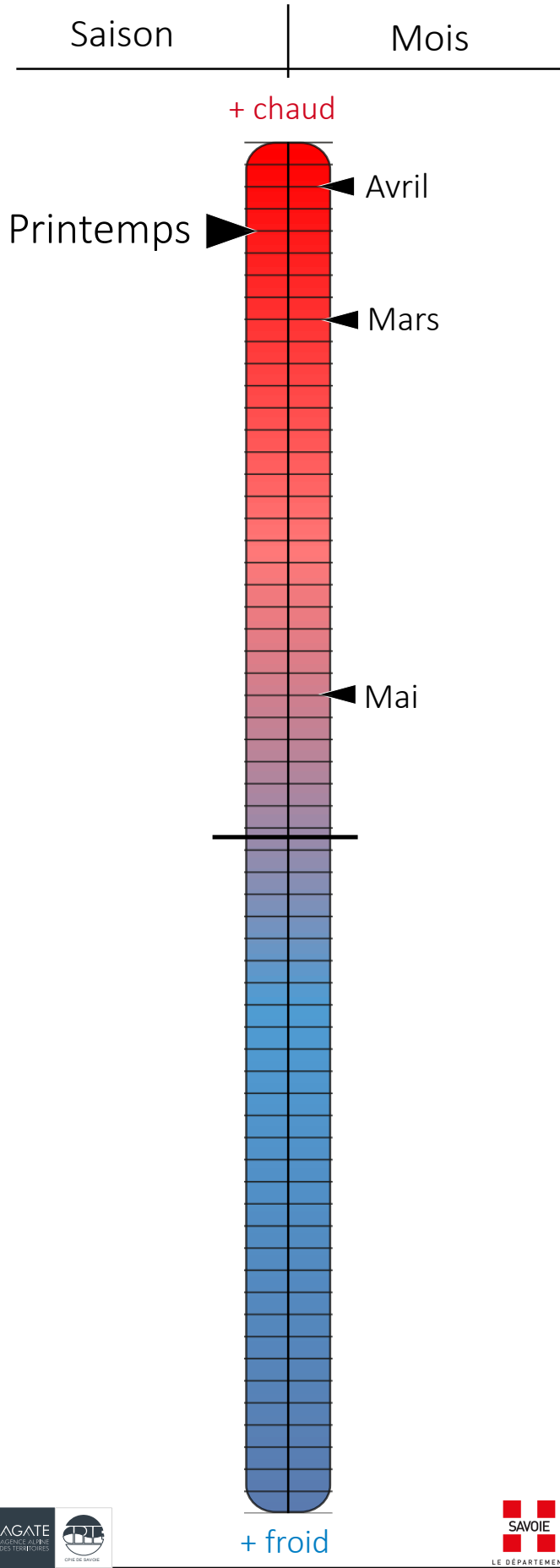
Tendance entre 1959 et 2025 : +2,86°C



CURSEUR CLIMATIQUE

PRINTEMPS 2025

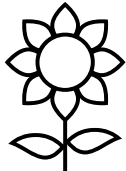
Classement des températures depuis 1959



BILAN 2025 – Alpes du Nord

PRINTEMPS 2025

Les précipitations



Commentaires :

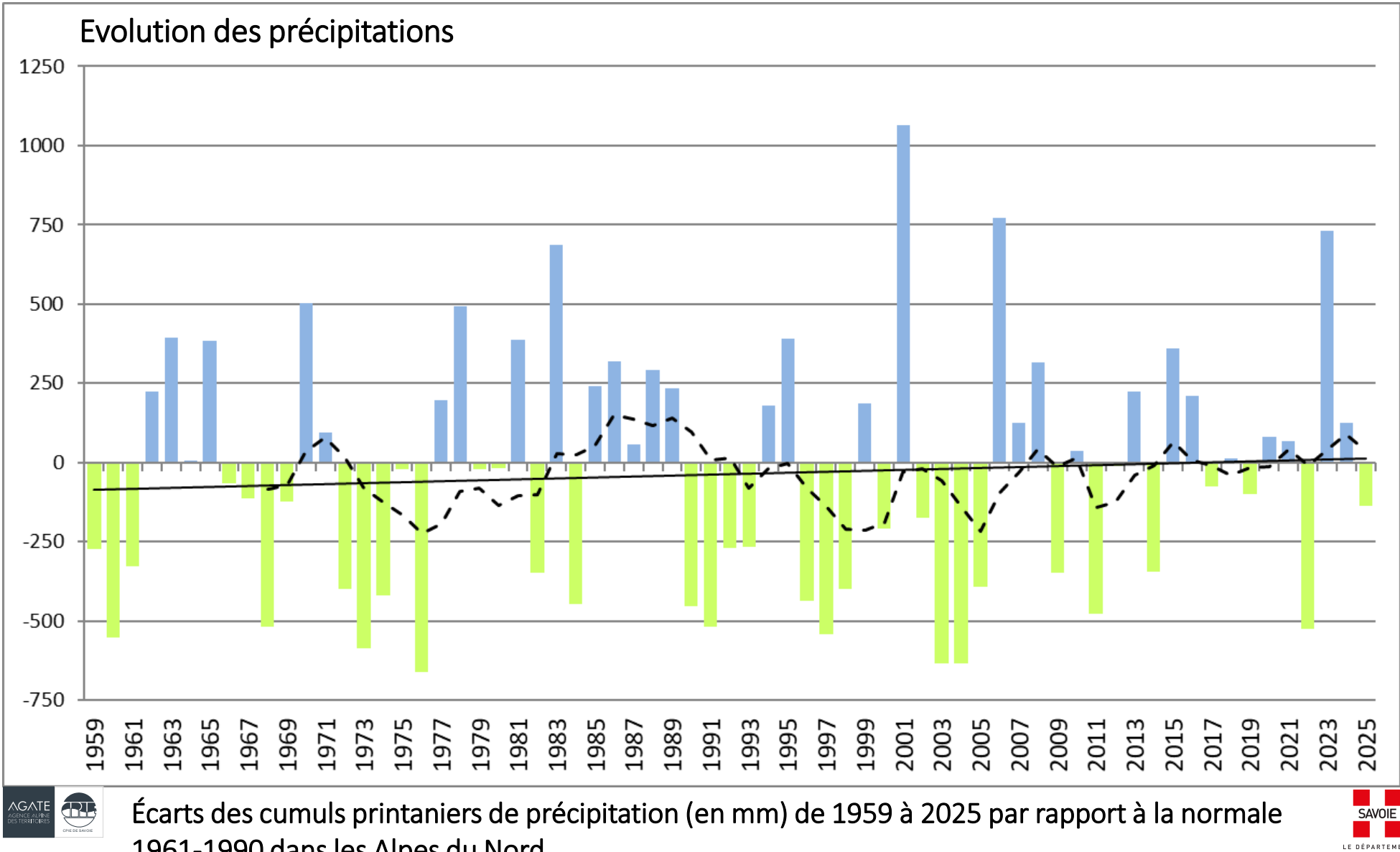
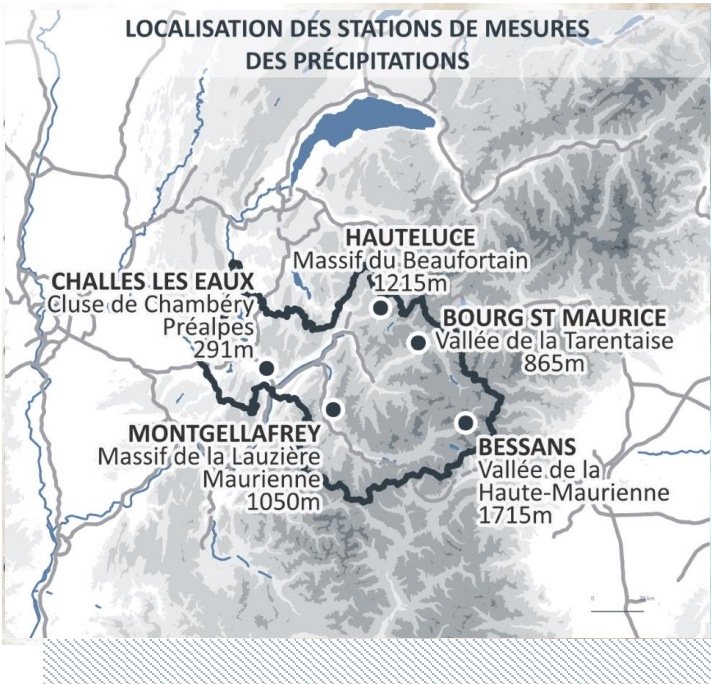
De bons cumuls de précipitations sur la seconde moitié du printemps ont permis de combler les déficits de février et mars et d’atténuer les effets des canicules estivales à venir. L’enneigement en haute altitude fin mai est bon. Ce printemps termine le 25e le plus arrosé.

Et comme le précédent, il fut le théâtre de changements brusques de conditions climatiques : février et mars très chauds et secs, avril et mai très pluvieux et doux, et juin caniculaire. C’est la « variabilité entre extrêmes » qui s’impose à nous au fur et à mesure du changement climatique.

La tendance des précipitations printanières sur le long terme n’est pas significative, mais elle reste portée vers le haut par le mois de mai, dont les cumuls en mai ont augmenté de plus de 40% entre les périodes 1959/2005 et 2006/2025 !

Sec en mars, bien arrosé par la suite

Ecart à la normale 1961-1990 : -10%
Ecart à la normale 1991-2020 : -6%



Écarts des cumuls printaniers de précipitation (en mm) de 1959 à 2025 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord.

Source : Météo-France ; traitement AGATE.
Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Printemps : de mars à mai

